L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 4 MARS 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 4 MARS.

☞ Le lecteur trouvera à la deuxième page les nouvelles qui ont paru dans notre édition d'hier soir, ainsi que les annonces de ventes par le shérif, les départs de steamers et de navires, &c.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks—à leur magasin d'encan: marchandises sèches, vêtements et chapeaux.

Par G Léaumont—à son magasin d'encan: marchandises sèches, vêtements, chaussures et chapeaux.

Par E M Jacobs—encoignure Bons Enfants et St Antoine, à 10 heures: Le fonds d'une grocerie.

Maisons partant aujourd'hui vendredi

Pour Bayou Sara et Lafourche—Le J. H. RUSSELL, capitaine S. Reno, part ce matin, à 10 heures, pour Bayou Sara.

—Le BELLE CREOLE, capitaine W. Long, part pour Thibodeaux cette après-midi, à 4 heures.

Baton Rouge.—Le NATHANIEL P. BANKS, capitaine R. B. Blaisdell—à 6 heures du soir.

Pour Baton Rouge—Le JENNIE ROGERS, capitaine Wm Kimball; commis C. Houston, à 5 heures de l'après midi.

Nouvelles additionnelles.

La grande expédition de Sherman

Nous trouvons dans le *World* du 23 les explications suivantes sur la marche du général Sherman:

Nous compilons de différentes sources les détails suivants sur la marche en avant du général Sherman après son départ de Vicksburg:

Dix camps ont été levés le 4 courant, la division du général Crocker prenant la tête de la colonne d'infanterie, et précédée par la cavalerie sous le colonel Winslow. L'ennemi s'est replié jusqu'à Baker's Creek où a eu lieu une escarmouche de cavalerie, qui a été le commencement d'une série de courts engagements, qui ont continué à mesure que la colonne s'avançait. On apprit que le quartier général de Polk était à Clinton, et on supposa que la marche de l'armée fédérale ne rencontrait une aussi vive résistance que dans le but de donner à Polk le temps de déménager ses approvisionnements. Le général McPherson a failli plusieurs fois être tué dans la journée. Le général Sherman était à une courte distance à l'arrière avec le 16e corps et il n'a pas rencontré d'opposition. Les deux corps se mouvaient en ordre de marche, équipés à la légère et sans une seule tente. Il n'y avait même pas d'abri pour le quartier général, et beaucoup d'officiers de l'état major couchaient par terre enveloppés dans leurs couvertures.

Les mouvements qui ont précédé immédiatement l'occupation de Jackson ont été rapides. Le 17e corps est entré le premier dans la ville le 14. Le 16e corps a rencontré quelque opposition, mais il a suivi rapidement à quelque distance sur la gauche. Les rebelles ont évacué la place dans l'après-midi du 13, après avoir mis le feu à un grand îlet de bâtisses. Dans sa précipitation, l'ennemi a abandonné une pièce d'artillerie et un caisson, et on a fait quelques prisonniers.

S'il n'est pas arrêté, Sherman, pense-t-on, marchera par Selma et Montgomery vers Atlanta, à moins que les circonstances ne rendent nécessaire l'investissement de Mobile par son armée. Les communications entre son armée et la rivière Tennessee seront maintenues par le corps de cavalerie du général Smith, et quand elle atteindra le centre de l'Alabama, les forces des généraux Logan et Dodge traverseront probablement le Tennessee pour coopérer à la campagne, et l'armée de Cattanooga fera aussi un mouvement direct en avant.

Tel est, selon quelques personnes, le plan du général Grant pour la campagne de printemps. Les dernières nouvelles du Sud, cependant, semblent justifier l'opinion que nos forces méditent une attaque immédiate contre Mobile. Le général Sherman avait gagné Quitman sur la ligne du chemin de fer de Mobile et Ohio, à 140 milles sud est de Jackson, et on disait qu'il détruisait les ponts et les chemins de fer derrière lui.

Le Richmond *Examiner* du 20, reçu à New York contient la dépêche suivante:

Mobile, 19 février, 2 heures P. M.

Au général S. Cooper, &c:

Farragut n'a pas renouvelé son attaque sur le fort Grant. Sa flotte est en dehors de la passe dans le détroit. Le temps est trop mauvais pour un engagement.

Le corps de Sherman n'avance pas le long du chemin de fer de Mobile et Ohio. On n'a pas encore signalé de débarquement dans la direction de Pascagoula.

D. H. MAURY, major général

On a reçu aussi dans la journée une dépêche officielle qui réduit la démonstration de l'ennemi à Quitman à une affaire sans importance. Les premières dépêches exagéraient la force ennemie. Le général Maury a rapporté hier qu'il avait fait une reconnaissance attentive de la force ennemie à cet endroit (qui est à environ 100 milles de Mobile) et que l'ennemi ne compte pas plus de mille hommes. Toute l'affaire n'était probablement qu'une incursion pour détruire quelque viaduc du chemin de fer de Mobile et Ohio.

La guerre en Floride et dans la Caroline du Sud.

[Du *Richmond Examiner* du 12.]

Les dépêches suivantes ont été reçues hier par l'adj. gén. Cooper:

Charleston, 11 février 1864—Le général Finnegan a repoussé l'ennemi à Lake City—Pas de détails. G. L. BEAUREGARD.

Charleston, 11 février, 11 h. A. M.—Le succès remporté hier par le général Finnegan lui fait beaucoup d'honneur, les forces de l'ennemi étant de beaucoup supérieures aux siennes. Ses renforts n'étaient pas encore arrivés, par suite de délai, pendant la marche. Les pertes ne sont pas données. G. T. BEAUREGARD.

Une victoire près de Charleston.

[Du *Richmond Examiner* du 13]

La dépêche suivante a été reçue hier au département de la guerre:

Charleston, 12 février— Le général Wise a bravement repoussé l'ennemi hier soir à John's Island. Il le poursuit aujourd'hui. Notre perte est insignifiante. L'ennemi avait 2,000 hommes. Nous en avions environ la moitié.

G. T. BEAUREGARD.

Cette victoire et celle de la Floride sont venues à propos et ont une grande importance. On peut dire maintenant que le général Beauregard avait exprimé l'opinion, il y a quelques jours, que l'ennemi méditait une attaque sur nos côtes, de Charleston à la Floride, avec l'intention d'aller jusqu'à Tallahassee. Le général Wise commande un district, comme Finnegan en Floride, et dans les deux cas ce doit avoir été une affaire importante par les forces engagées.

Du Savannah News.

On redoute fort peu ici les résultats de l'expédition. On a pris d'amples mesures pour empêcher les progrès de l'ennemi dans le cœur du pays et la crainte principale est que par la négligence des hommes qui commandent nos forces ils réussissent à s'échapper et à regagner leurs bateaux à Jacksonville. Toute l'expédition devrait y périr et elle y périra si la poursuite est bien dirigée.

LA GUERRE EN VIRGINIE.

Capture du général Scammon.

[Du *Richmond Examiner* du 18 fev.]

Nous avons les détails du brillant coup de main récemment exécuté par le lieutenant Verdigan et dix hommes appartenant au 16me régiment de cavalerie de la Virginie, commandé par le colonel Ferguson, du comté de Wayne, dans l'affaire de la capture d'un steamer yankee.

Pendant deux mois le colonel et la plupart de ses hommes, ont pris leurs quartiers d'hiver dans les lignes de l'ennemi, dans le comté ci-dessus désigné. Ils ont eu plusieurs heureuses escarmouches avec l'ennemi et avaient précédemment envoyé 16 prisonniers qui sont tous arrivés à Richmond. Ils ont tué aussi Danny Coleman, ex voyer du comté de Kanawha, dans un combat à Round Bottom, près de la Rivière Ohio—un des plus atroces unionistes et des plus vils traîtres, qui ait jamais été capturé contre nous.

Le coup de main dont il s'agit a été exécuté près de Winfield il y a environ une douzaine de jours. Le major Nounning était en reconnaissance, avec une partie du commandement et était arrivé à Winfield vers minuit, quand il apprit que le steamer *Levi* expédié pour Charleston, était mouillé sur le côté opposé de la rivière.

Le lieutenant Verdigan, avec un seul compagnon, fut détaché et envoyé sur l'autre bord de la rivière pour reconnaître, ce qu'il fit avec succès en coupant les communications télégraphiques avec Charleston, devant une maison et à la vue d'une femme qui y demeurait. Deux heures après, le lieutenant Verdigan fut rejoint par neuf hommes qui avaient traversé la rivière au milieu de beaucoup de difficultés, à cause de la rareté des bateaux. Il fut bientôt découvert que l'ennemi était sur le qui vive et était prêt à s'éloigner du rivage. Il n'y avait pas un moment à perdre. Le lieutenant donna l'ordre "en avant" et immédiatement les onze braves accoururent vers le bateau, s'élancèrent sur le pont, pénétrèrent dans la chambre des dames, gardée par une sentinelle, et s'emparèrent bien vite des armes du général Scammon, de deux lieutenants, ses aides, de deux autres officiers commissionnés et de 25 soldats, sans compter le bateau, l'équipage et le fret. Aussi vite qu'ils recevaient les armes, ils les jetaient par dessus bord, dans la crainte qu'une tentative ne fût faite pour les reprendre quand on s'apercevrait de leur petit nombre. Le bateau fut aussitôt conduit de l'autre côté de la rivière, où le major Nounning et le reste de ses hommes vinrent à bord, et aussitôt ils descendirent la rivière environ cinq milles. On mit sous parole les prisonniers qu'on ne pouvait emmener avec sûreté et le général Scammon et ses deux aides furent envoyés à Richmond.

LE *HERALD* ET L'EXPÉDITION DE LA FLORIDE.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis*:

A propos de l'expédition que le général Gillmore vient d'accomplir dans ce dernier Etat, le *Herald* fait une révélation qui serait fort étrange, partout ailleurs qu'en ce pays. Le journal de M. Bennett assure que le général Halleck ignorait entièrement qu'une entreprise de ce genre eût été décidée. En apprenant le débarquement des troupes fédérales à Jacksonville, il écrivit au général Gillmore pour lui demander ce qu'il était allé faire dans une ville occupée deux ou trois fois déjà par nos soldats et abandonnée, vu son peu d'importance comme position stratégique. Il lui demandait en outre, en vertu de quels ordres il avait agi contrairement aux instructions du secrétaire de la guerre et du général commandant en chef. En réponse, le général Gillmore lui aurait envoyé une lettre du Président, qui lui enjoignait de faire cette expédition au plus vite.

Ces détails peu édifiants—s'ils sont vrais—sur l'accord qui règne dans les hautes régions politiques du pays, ont donné cours—[illegible] le *Herald*—à la rumeur que l'occupation de la Floride n'avait d'autre but que de rendre possible un simulacre d'élection. A l'aide du vote de l'armée, on ferait nommer trois délégués républicains et lincolnistes à la grande convention nationale qui doit décider du choix d'un candidat pour la prochaine présidence.

NOUVELLE CANDIDATURE.

Jusqu'à présent, le nom de M. Lincoln avait seul retenti dans l'arène où les partis se préparent à la prochaine lutte présidentielle. Mais voici qu'il lui surgit un premier concurrent, et cela dans le sein même de son cabinet. Les amis de M. Chase ont pensé qu'il pouvait y avoir danger à laisser plus longtemps le champ libre au Président. Ils viennent en conséquence de lancer une circulaire dans laquelle ils établissent les titres qui recommandent le secrétaire du Trésor à la préférence du peuple. Nous reproduisons la partie principale de ce document électoral, qui pourrait bien devenir un brandon de discorde dans le camp républicain.

"Les mouvements récemment opérés dans tout le pays pour assurer la réélection du Président Lincoln, rendent nécessaire une action vigoureuse de la part des partisans sans réserve de l'Union, qui diffèrent de la politique suivie par la présente administration.

"Aussi longtemps qu'aucun effort n'a été fait dans le but d'influencer l'action politique du peuple, les vrais amis du gouvernement ont jugé qu'ils devaient se dévouer entièrement à la suppression de la rébellion. Mais maintenant qu'il devient évident que des influences de parti, en même temps que des insinuations officielles sont mises en œuvre pour assurer la perpétuation de l'administration actuelle, ceux qui croient fermement que les intérêts du pays et de la liberté exigent un changement prononcé plus de vigueur, de bonne foi et de patriotisme, jugent qu'il est de leur devoir d'en appeler immédiatement au peuple avant qu'il ne soit trop tard pour pouvoir discuter librement des principes.

"Ceux au nom desquels cette circulaire est adressée, ont consciencieusement examiné la situation politique et en sont arrivés à ces conclusions:

"1o—Quand bien même l'élection de M. Lincoln serait désirable, elle est matériellement impossible en présence de l'union d'influences hostiles qui lui seront opposées.

"2o—S'il était réélu, ses tendances manifestes à offrir un compromis et sa politique d'atermoiements, deviendront plus fortes encore pendant la durée de son nouveau mandat qu'elles ne l'ont été pendant le premier. La cause de la liberté humaine ainsi que la dignité et l'honneur de la nation en souffriront en proportion, tandis que d'un autre côté la guerre continuera à languir, jusqu'à ce que la dette publique, devenue un fardeau trop pesant pour le pays, ne puisse plus être supportée.

"3o—Le patronage du gouvernement s'est tellement accru sous l'influence des nécessités de la guerre, et a été si maladroitement octroyé que l'application du principe de 'mandat simple' est devenue absolument nécessaire au maintien de nos institutions républicaines.

"4o—Nous trouvons réunies en l'honorable Salmon P. Chase, plus qu'en tout autre, toutes les qualités désirables pour remplir les fonctions de Président pendant les quatre années prochaines.

"5o—La discussion entamée par les partisans de M. Lincoln, sur la question des prochaines élections présidentielles, a créé et développé une popularité et une foi croissante en M. Chase, à un degré que n'espéraient même pas ses plus chauds admirateurs. Quelques efforts seulement, et nous pourrons surmonter tous les obstacles qui nous sont opposés."

Partant de ces déclarations, la circulaire [illegible] que le seul moyen de rétablir promptement l'Union, d'obtenir une *diminution des impôts* et de développer toutes les ressources du pays, c'est d'élire M. Chase à la présidence.

Le secrétaire du Trésor demeure donc officiellement posé aux yeux du pays comme le candidat du parti ultra, comme le représentant de ceux qui n'admettent pas d'autre programme que la guerre à outrance et l'asservissement du Sud. *Courrier des E. U.*

Amendement à la Constitution

Pour l'abolition de l'esclavage.

VOTE DE LA CHAMBRE.

Nous avons déjà donné le résultat général du vote à la Chambre des Représentants à Washington sur la proposition d'amender la Constitution pour abolir l'esclavage dans les Etats-Unis. Dans le St-Louis *Democrat* du 22 février, nous trouvons une lettre de Washington, contenant l'analyse suivante, analyse qui jette sur le vote une lumière curieuse, bien qu'elle n'ait pas lieu de nous surprendre, puisque les élections représentatives des Etats frontières ont été faites sous l'influence prédominante des Radicaux:

Mr. Arnold, de l'Illinois, mérite le crédit d'avoir fait la première proposition distincte à la Chambre pour amender la Constitution de manière à abolir l'esclavage. Sa résolution est courte, mais concluante, aisée à retenir et aisée à comprendre:

"Résolu que la constitution des Etats-Unis soit amendée de manière à abolir l'esclavage dans les Etats-Unis partout où il existe, et à prohiber le maintien de cette institution dans toutes les parties des Etats Unis et pour toujours."

Cette résolution a été votée par 78 contre 62, onze représentants des Etats à esclaves votant pour l'affirmative. Il peut être intéressant d'analyser ce vote et de noter la force du parti de l'émancipation dans un vote d'épreuve aussi capital. Voici les noms des onze représentants des Etats frontières qui ont donné leurs voix à la résolution d'amendement, ce qui veut dire à la résolution d'abolition:

MM. Blow, Loan, Boyd et McClurg, du Missouri; Blair et Whaley, de l'Ouest Virginie; Davis, Creswell et Thomas du Maryland; Anderson du Kentucky, Smithers du Delaware.

De ces membres des Etats à esclaves qui prétendent soutenir l'administration, Brutus J. Clay et Randall du Kentucky, seuls ont voté contre la résolution. Brown, de l'Ouest Virginie, Green Clay Smith du Kentucky, et Webster du Maryland, étaient absents ou ont éludé le vote. Je ne pense pas que Smith se soit absenté exprès, ce n'est pas son habitude; mais la non apparition de son nom dans le procès verbal sera nécessairement remarquée et il se doit à lui-même de donner une explication.

Il est satisfaisant de voir que les membres ministériels du Missouri sont toujours présents à l'appel et que leurs noms figurent toujours sur la *bonne page* du procès-verbal. En classant Smith parmi les radicaux infaillibles et inébranlables, nous avons à la Chambre une douzaine d'émancipationistes représentant les Etats frontières, qui ont passé à la fournaise, qui en sont sortis brillants, et sur lesquels on peut compter en tout Etat de cause, avec quatre autres dont les sympathies sont avec les radicaux, qui votent souvent avec eux, mais manquent de courage dans l'occasion et se retirent du combat quand l'affaire est chaude.

PERTE D'UN STEAMER TRANSATLANTIQUE.

Le télégraphe de Portland nous apporte la nouvelle d'un sinistre maritime qui aura un douloureux retentissement des deux côtés de l'océan. Voici les dépêches reçues de New York.

Portland (Maine), 23 février 1864

Le steamer *Bohemian*, capitaine Borland, venant de Liverpool, a touché sur Alden's Rock, à quatre milles du cap Elizabeth et à 6 milles de Portland, hier soir vers neuf heures. Il a coulé une heure et demie après, à environ deux milles de la côte, en dehors de Richmond's Island, ayant fait une voie d'eau dans le compartiment de sa machine.

"On croit qu'une partie des passagers d'entrepont sont perdus.

"Le pont est couvert à marée haute et la mer brise par dessus.

"La nuit était claire et le fanal du cap en pleine vue.

"Le *Bohemian* avait 19 passagers de cabine, que l'on croit tous sauvés, et 190 passagers d'entrepont. Je ne puis dire combien de ceux-ci sont perdus.

"L'embarcation No 2 a coulé le long du bord, sous la foule qui l'encombrait; elle a été rejetée à la côte avec un homme et un enfant morts.

"Les passagers dont les noms suivent sont sauvés: M. et Mme Gordon, A. Y. Gilman, Alexander Empy, Fallow, E. G. Millar, Welch, Woodruff Rev. Richardson, W. B. Smith, capitaine Welles, capitaine Stone, John Johnson, James Kingston, John Robertson, Pussey Smith, Bealliant, James Scatchard.

"Le capitaine, l'agent comptable, le préposé de la malle, le maître d'hôtel, le chef de cuisine, deux mécaniciens et d'autres sont aussi sauvés.

"Les malles sont perdues.

"La nouvelle est arrivée en ville ce matin à une heure, et un remorqueur a été expédié immédiatement; il n'est pas encore revenu.

"Des détails et des noms supplémentaires seront envoyés dès qu'on les recevra.

"Le *Bohemian* avait un chargement de soieries et d'autres marchandises, la plupart pour le Canada et l'intérieur, valant un million de dollars.

"Le steamer marchait à petite vitesse."

L'IMPOT SUR LES ESPRITS

Le Congrès n'a pas tenu séance le 22 en l'honneur de la mémoire de Washington.

On annonce que, le comité de conférence chargé par les deux chambres de régler la taxe sur les esprits est parvenu à se mettre d'accord. L'échelle d'impôt définitivement arrêtée serait:

Sur les esprits importés, 40 cts par gallon d'ici au 1er juillet; 45 du 1er juillet au 1er janvier, 50 cts après le 1er janvier 1865.

Sur les esprits distillés dans le pays: 60 cts par gallon d'ici au 1er juillet; 65 du 1er juillet au 1er janvier; 70 après le 1er janvier 1865.

La clause qui faisait porter la taxe sur les approvisionnements antérieurs à la date de la loi resterait positivement écartée.

MORT D'UN EX-REPRÉSENTANT—M. E. M. Bouligny, ancien représentant de la Louisiane au Congrès des Etats-Unis, est mort le 20 février à Washington.

LE CONTRE AMIRAL RENAUD—Le *Courrier des Etats Unis* annonce que la frégate Française *La Guerrière* est attendue dans la Baie de Chesapeake. Elle ramène à son bord le contre amiral Renaud qui n'a pas encore été remplacé dans son commandement. On pense qu'il aura pour successeur le contre amiral Bosse qui commande les forces navales sur la côte du Mexique.

LA COLONISATION AU MEXIQUE.

On lit dans une correspondance parisienne:

Il vient de paraître à Londres et à Paris, sous le titre de *La question mexicaine et la colonisation française*, une brochure que nous signalons, non pas à cause de la solution qu'elle propose et qui paraît tranchée d'après les dernières nouvelles, mais par rapport aux idées qu'elle soutient et qui nous paraissent mériter d'être appréciées et appliquées à l'occasion.

L'auteur de cette brochure, bien écrite et bien raisonnée, paraît convaincu que toutes les convulsions politiques et sociales qui ont bouleversé la France depuis un siècle proviennent d'une espèce de pléthore morale et matérielle, d'intelligences déclassées et d'ambitions inassouvies, auquel on a cherché vainement un remède, soit dans les changements de gouvernement et de législation, soit dans ces dérivatifs de guerres étrangères. Il demande en conséquence, comme "soupape de sûreté," non pas une colonisation proprement dite, mais un système qui consiste à prendre en tutelle de riches pays, que la France féconderait de son génie et de ses trésors et où elle se créera d'immenses débouchés pour ses produits intérieurs, et non moins pour ses idées, ses intérêts politiques et ses besoins insatiables d'activité créatrice. Le Mexique lui paraît providentiellement destiné, sous ce rapport, à ce rôle. Tout en reconnaissant l'intérêt que présente cette brochure, je laisse à son auteur la pleine responsabilité des opinions qu'il y émet.

CHRONIQUE LOCALE.

L'INAUGURATION DU NOUVEAU GOUVERNEUR—L'inauguration du nouveau gouverneur, M. Michael Hahn, doit avoir lieu aujourd'hui. Des préparatifs considérables ont été faits par un comité d'arrangement pour l'exécution des différentes parties du programme que nos lecteurs peuvent lire dans une autre colonne. La cérémonie principale doit avoir lieu sur la place Lafayette, où on a construit un immense amphithéâtre. Il y aura un concert monstre, avec le concours de 300 musiciens, d'un grand nombre d'enfants des écoles publiques et d'un parc d'artillerie. Le soir il y aura des illuminations, un feu d'artifice et un bal à l'Opéra.

COUR PREVOTALE—Mme Chartres, qui est sortie du workhouse tout dernièrement, vient d'y être renvoyée pour avoir débité de la boisson à des soldats.

Aaron Baron, employé du steamer Mississippi, ayant voulu se faire passer pour un officier de douane, a été traduit devant le magistrat. Comme il était pris de boisson dans le moment, il en a été quitte pour $5 d'amende.

Th. Jonson, soldat du 16e régiment du corps d'Afrique, arrêté sous prévention de désertion, a déclaré avoir été serviteur du capt Miller. Un officier a été chargé de s'assurer du fait.

ENQUETES—Le coroner a pratiqué la levée du corps de Pat. Looney, au Magnolia Bridge. Verdict: noyé par accident. Looney avait 35 ans.

—Une autre enquête a été tenue sur le cadavre de Lawinia Jones, femme de couleur, née en Virginie. Elle est morte de phthysie pulmonaire.

—Une troisième enquête a été tenue sur le corps de Wm O'Brien, mort de paralysie dans le 1er District. Il était âgé de 58 ans.

Importation de cigares de la Havane —M. *Jayme Magi*, No 37, de la Commune, annonce qu'il a reçu par les derniers arrivages un grand assortiment de cigares de la Havane, composé des marques de Londres, Brevas, Intimidad, Palacio, &c, &c, et aussi vingt mille paquets de cigarettes.

Alex. Derbes.—Cet honorable citoyen a repris l'exercice de sa profession d'avocat; il se recommande à ses anciens clients par son exactitude et le soin scrupuleux qu'il apporte aux affaires qui lui sont confiées. Son cabinet est au No 44, Passage de la Bourse.

Décédé hier matin, à 7 heures, JOSEPH DUFAU, tailleur, né à St Gerand, canton Riscles, Gers, (France) âgé de 38 ans. L'enterrement aura lieu à dix heures, ce matin. Son corps est exposé rue St Pierre, encoignure Bourbon.

De la part de sa famille.

Cérémonie d'inauguration.

Le comité général se réunira dans la salle No 14 de l'Hôtel de Ville, AUJOURD'HUI, 4 mars, à 8 heures et demie du matin. Le président du comité, chargé des décors, sera prêt à fournir des badges aux membres. Par ordre,

GEO. A. FOSDICK, Président.
J. W. THOMAS, J. T. TUCKER, J. F. COLLINS, Secrétaires.
4mars—1

AVIS. Le steamer CREOLE, arrivé de New York, est actuellement en déchargement à son wharf au pied de la rue Toulouse. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la levée, attendu que les marchandises sont à leurs frais et risques dès qu'elles sont débarquées et que si le steamer ni les agents ne [illegible] Rue de L'Union No 41.

POUR BAGDAD, près Matamoros. Le sloop mexicain PROOSTA, de Matamoros, capitaine Ostoevich, partira pour le susdit port. Pour fret, s'adresser à L. JOUBLANC, 23, Passage de la Bourse, près Douane, Chambre 18, au premier.

CIGARES DE LA HAVANE. UN grand assortiment de 160,000 cigares de la Havane, reçus par les derniers arrivages, composé de grosseurs convenables pour ce marché, telles que Londres, Medios Regalias, Brevas, Cilindrados, Magnificos &c, &c, et des marques Intimidad, Meridiana, Rabajas, Reina, Palacio, Henry Clay, &c, &c. Egalement—20,000 paquets cigarettes de la Havane, à vendre à des prix modérés, par JAIME MAGI, Rue de la Commune, No 37.

Chemin de fer Pontchartrain. *Arrangements d'hiver.* Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir. ☞ A partir de MARDI, 20 octobre 1863, les convois partiront comme suit: —DÉPARTS— DE LA VILLE. DU LAC. [illegible] Le convoi, sur avertissement suffisant, s'arrêtera à la station de Gentilly. G. PANDELY, Surintendant.

LES consignés offrent à vendre— 25 barils ALUN, cristal, 25 do SEL D'EPSOM, 25 do COUPEROSE, 5 carboys ESPRIT DE NITRE, 5 do AQUA AMMONIA, 5 barils CAMPHRE, 5 do BORAX, 2 caisses REGLA DE CALABRE, 5 balles LENNA LEAVES, 20 caisses SAGO PERLE, 5 carboys ACIDE sulp., 20 barils BICARBE DE SOUDE. E. J. HART & CO., Rue Tchoupitoulas.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi 3 mars, à 5 heures P. M.

COTON—La demande mentionnée hier s'est maintenue aujourd'hui, et l'approvisionnement n'étant que modéré, les prix ont été plus fermes qu'hier. Les opérations s'élèvent à 455 balles, savoir: [illegible] Liverpool middling à 72.—Ce qui porte à environ 770 balles le total des ventes de la semaine. [illegible]

SUCRE ET MELASSE—Le marché est calme mais très ferme, et grâce à la faiblesse des rentrées qui nous viennent des ventes d'aujourd'hui [illegible]

FARINE—Le stock de farine est faible et tous avec fermeté et la demande est bonne. [illegible]

MAIS—Le maïs jaune de la Louisiane se vend, en petits lots, $1 57½ à $1 60 le boisseau. [illegible]

AVOINE—[illegible]

FOIN—Le foin du Nord se vend, en petits lots, à $40, celui de l'Est et celui de l'Ouest à $42 le tonneau.

CAFÉ—Il s'est fait de petites ventes de Rio à 36 cts la livre. Les détenteurs en demandaient davantage.

SON—Le stock en est très faible. [illegible]

ŒUFS—Se vendent en détail [illegible]

PORC—[illegible]

FRETS—Le steamer régulier, qui est maintenant dans le port, a à destination de New York, prend des cotons [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 3 Mars.

La semaine commerciale expire aujourd'hui. La balance, à la clôture, est presque générale, le change américain a fléchi par suite de la quantité ajoutée à celle qui se trouvait déjà sur place, [illegible]

L'or s'ouvrit à 64 à 64⅛ de prime et quelques sommes ont changé de mains à 64 [illegible]

[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 4 mars 1864.

[illegible]

DEMANDE DE CUISINIERE. ON demande une bonne cuisinière. S'adresser au coin des rues Bienville et Rampart. 4 mars—2

AVIS. M. JAMES FRIGOLA prévient les personnes qui ont pris des billets à la loterie de son cheval, que le tirage aura positivement lieu vendredi prochain, 4 de ce mois. M. James Frigola prévient en outre les mêmes personnes qu'il ne sera nullement responsable du prix qu'il devrait payer en gagnant à ladite loterie. Les personnes qui auraient quelque objection à faire sur cette résolution, pourront en connaître le motif en s'adressant à M. Frigola, qui rendra l'argent aux personnes en retour de leurs billets. M. Frigola demeure rue de Craps No 390, entre Union et Bagatelle. Il sera visible de neuf heures du matin à midi. JAMES FRIGOLA.

B. MARCHAND, IMPRIMEUR, 201......Rue de Chartres........201 Entre Ste-Anne et Dumaine.

Ch. E. LAMBERT & CO. Successeur de X. LAMBERT, 59......Rue des Magasins.......59 Importateur d'eaux de vie françaises, de vins, liqueurs, &c.

100 SACS CAFE RIO, prime, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par WM. J. REID, Rue des Magasins, No 20.

A VENDRE. 1207 colis VIN ROUGE CC & C, en débarquement de la goëlette Rebecca, venant de la [illegible] & CO.

[illegible] **Pharmacie à vendre.** Le soussigné offre à vendre sa PHARMACIE pour raison de santé; il offrira des facilités pour le paiement. Avec la pharmacie il vend aussi ses meubles. S'adresser rue Gonsalvo No 390, encoignure Français. J. CATHALA.

Machines à coudre de Singer, pour les familles, A DES PRIX REDUITS. La plus jolie machine dont on se serve en ce moment est la machine à coudre de Singer & Co. pour les familles. On l'offre maintenant au bas prix de SOIXANTE PIASTRES et cinq piastres de plus pour l'article qui sert à carder. Les dames doivent se rappeler qu'on économise 20 cents par jour elles auront, en moins d'un an, assez d'argent pour acheter une machine à coudre de Singer. Dépôt, rue du Camp, No 15, au premier étage.

THOMPSON & BARNES. Vieux whisky, vins, &c, de choix, WHISKY. 20 barils vieux Bourbon de choix, 40 do do Medium, 100 caisses whisky Valley de Daly. VINS. Vins barriques vieux Sherry, Vermouth, [illegible] GENIEVRE. [illegible] THOMPSON & BARNES, Marchands de comestibles en gros, Rue Tchoupitoulas No 41.

GRAINES DE COTON. 5,000 boisseaux d'excellentes GRAINES DE COTON pour plants, Seyant de la Paroisse Pointe Coupée et d'Ouest Feliciana. A vendre par J. M. CARTER, rue Tchoupitoulas, Nos 6 & 10.

LA CÉRÉMONIE DE L'INAUGURATION.

A un meeting du COMITÉ D'ARRANGEMENT, tenu au bureau du Maire, les personnes suivantes ont répondu à l'appel de leurs noms:

A A Atocha, Dr E Ames, Gén. Arnold, A Bower, C Bombeck, C Ballitt, F D Darling, M De Courcey, Wm de Lavoe, Geo. A Fosdick, Jos. Gerlinski, H G Hemp, A C Hills, Wm H Higgins, Colonel R B Irwine, Dr. Maus, Capt Jas F Miller, Dr. George S Kellogg, John Purcell, J M M G Parker, Col Frank H Howe, W H Bell, H C Billings, Geo R Bosley, Capt G S Bolles, Major Bradley, Jos Cohn, T L Davis, D S Dewees, James Fuller, S T Griffin, P S Gilmore, Capt S Hoyt, A B De Hughes, Juge Leaumont, Wm McBeif, Juge P H O'Neal, Major S B Pinnley, Wm J Reid, Col. John S Clark, Capt Jos L Swift, W T Stocker, J E Smith, Col. T S Thorpe, Juge Vennard, Geo S Waldron, J S Walton, C A Fasey, E Abell, T Duvergé, E B Bercier, Dr Hire, Major A Hoyt, Z B Norton, R H Shannon, Dr M Schuppert, T W Thomas, Juge Whitaker, Rufus Waples, John Pope, J O Beam, A Mendeverri, James Dovey, F Corryjolles, E Murphy, Juge Manafer, E G Beckwith, R B Bell, Geo. H Brett, R M Beattie, B S Bowens, Gen. Bowen, T G A Dexter, Juge E H Durell, S C Bosley, R Flood, A D Grief, D L Gibbins, Juge R K Howell, Juge C Leard, Colonel D J Kelley, A McNeil, Capt. J W McClure, Gén. A B Lee, Sam Parcell, P Richars, Capt. J S Crosby, J P Collins, A F Cochran, E A Chadwick, T G Chadwick, Benjamin Campbell, B K Gasler, Geo S Denison, Isaac Davis, Wm R Fish, Geo W Griffin, A C Graham, A O Hills, Stoddard Howell, C B Lang, T F May, Myer Phineas, Juge Peabody, G Schmidt, Lieut. J Dunne, Major Drake, J P Sullivan, James T Tucker, Geo E Tyler, Juge Howard, C A Ward, W Noble, L A Godfroy, E J Kahnholts, H Waters, B Audier, T A Walkley, Major Maloney, Col. Chickering, Albert Shaw, J B Terry, C G C Thornton, E Y Wemble, Dr J White, J M Sherman, F M Crane, Felix Trinchard, Geo Ingram, G Straight, Col. Hopkins, Major H M Porter.

Le juge R. K. Howell appelle le meeting à l'ordre et nomme M. Geo. A. Fosdick, président, et MM. J. W. Thomas, J T Tucker et J. F. Collins, secrétaires.

On soumet le programme suivant à l'adoption du comité:

SALUTS.

Cent coups de canon seront tirés sur la Levée, au lever du soleil, à midi et au coucher du soleil, sous le commandement du brigadier général Arnold.

CLOCHES.

Toutes les cloches publiques de la ville seront mises en branle pendant trente minutes, le matin, à midi et le soir, par l'intermédiaire du télégraphe du signal d'alarme du feu sous la direction de M. J. Elliott Smith, surintendant.

MUSIQUE.

Musique instrumentale par un orchestre de trois cents musiciens, accompagnant une exécution vocale par un chœur de cinq mille enfants des écoles publiques avec orchestre d'artillerie. La musique commencera sur la place Lafayette, à dix heures et demie du matin, sous la direction de M. P. S. Gilmore.

PRIÈRE D'INAUGURATION.

La Cérémonie de l'Inauguration du Gouverneur élu sera ouverte par une prière que dira le Révérend M. Chubbuck, de l'Eglise du Christ.

MUSIQUE.

Hail Columbia, par les Enfants, la Bande et l'Artillerie.

ADMINISTRATION DU SERMENT D'OFFICE.

Le serment d'office sera ensuite administré à l'Hon. MICHAEL HAHN, Gouverneur élu, et aux autres officiers d'Etat.

MUSIQUE.

Star Spangled Banner, par les enfants, la Bande et l'Artillerie.

Discours d'inauguration du Gouverneur Hahn.

MUSIQUE.

Le Chœur des Enclumes de Trovatore, exécuté par la Bande entière, accompagné par quarante exécutants, battant les tampons des enclumes, et cinquante pièces d'artillerie.

Adresse au Peuple par le Major Général N. P. Banks.

MUSIQUE.

Our Flag is there—par les Enfants et la Bande, avec accompagnement de carillon des cloches et de l'artillerie.

PRIÈRE.

Par le révérend M. Horton, de l'église de la place du Collisée.

MUSIQUE.

Airs nationaux populaires. Une nouvelle marche dédiée au gouverneur Hahn, exécutée par la bande entière de l'artillerie.

BÉNÉDICTION.

Par le révérend Mr Chubbuck.

MUSIQUE.

Grand Amen—America.

ILLUMINATION.

La place Lafayette et les bâtisses qui l'entourent devront être illuminées de huit à dix heures du soir.

Les navires dans le port et les propriétaires de tous les établissements publics sont requis de déployer les couleurs nationales pendant la journée.

Par ordre,

GEO. A. FOSDICK, Président du Comité Général.
J. W. THOMAS, J. T. TUCKER, J. F. COLLINS, Secrétaires.
4 mars—1

AVIS SPÉCIAL.

BUREAU DU TÉLÉGRAPHE D'ALARME POUR LE FEU ET DE LA POLICE.

Nlle-Orléans, 3 mars 1864.

Règlements pour la Sonnerie des Cloches, le Quatre de Mars, en l'honneur de l'Inauguration du Gouverneur.

A 6 heures et demie du matin (au lever du soleil,) et à 6 heures et demie du soir (au coucher du soleil,) les CLOCHES D'INCENDIE DE LA VILLE sonneront TRENTE-QUATRE COUPS CHACUNE, (un coup pour chaque Etat de l'Union,) et immédiatement après les diverses cloches des EGLISES, ECOLES, et autres CLOCHES PUBLIQUES seront mises en branle pendant TRENTE MINUTES.

Les gardiens, et autres individus chargés de sonner les dites cloches, seront payés pour l'accomplissement de cette tâche, requis d'eux, en s'adressant au président le lendemain de l'inauguration.

Pendant l'exécution des airs nationaux, les cloches d'alarme d'incendie accompagneront les CANONS et la MUSIQUE.

Par ordre du Comité.

J. ELLIOT SMITH, Surintendant du télégraphe de la cloche d'alarme des incendies et de la police, Secrétaire.

Quartier-Général du Maréchal en chef

HOTEL DE VILLE, Nlle-Orléans, 3 mars 1864.

CIRCULAIRE.

A l'occasion des cérémonies pour l'inauguration de l'honorable MICHAEL HAHN gouverneur de la Louisiane, vendredi 4 mars 1864, les règlements suivants seront observés:

Les différents comités et les invités se réuniront à l'Hôtel de Ville à 10 heures du matin.

La place Lafayette sera réservée exclusivement pour les enfants des Ecoles publiques, les différents comités, les invités et les dames.

Les voitures seront exclues, dès 9 heures du matin et jusqu'à la fin des cérémonies, des rues qui bordent la place Lafayette.

Tous les officiers commissionnés sont priés de servir d'aides au Maréchal en chef et de se présenter à huit heures et demie, à l'Hôtel de Ville ou dans la place pendant les cérémonies.

T. E. CHICKERING, Colonel et Maréchal en chef

HOTEL DE VILLE, Nlle-Orléans, 3 mars 1864

Le colonel CHICKERING, maréchal prévôt général assistant du département du Golfe, ayant été nommé maréchal en chef pour l'inauguration de l'honorable MICHAEL HAHN, gouverneur de la Louisiane, tous les comités et invités se présenteront à lui, à l'Hôtel de Ville, à 10 heures du matin, le 4 mars.

GEO. A. FOSDICK, Président du comité général
4 mars—1f

Liste des lettres Françaises, Espagnoles et Italiennes,

RESTANT AU BUREAU DE LA POSTE LE 4 MARS 1864.

[illegible]

INITIALES
Les Enfants de l'Union
JOHN M. G PARKER, Maître de Poste.

DEMANDE DE VENDEUSES. ON demande deux vendeuses parlant l'anglais et le français. Le salaire n'étant en rien une objection, il est inutile de se présenter sans une parfaite connaissance des affaires. S'adresser au magasin de Mme Decoudray, 110 rue Canal. 3mars—3f

AVIS AU PUBLIC. M. A. BOUTTE prévient le public que son bail est expiré. Les personnes qui ont des animaux dans sa cavanne sont conséquemment priées de venir les retirer dans 30 jours qui suivront cette publication, autrement lesdits animaux seront vendus pour payer à frais. Jefferson, Gretna, 5 février 1864.

Café, Noisettes, Figues, Amandes. CAFÉ—50 sacs café Rio prime, 200 tambours figues de Smyrne, 20 barils noisettes, 300 caisses raisins, 2,500 livres amandes cassées, 20 barils graines pour oiseaux, En débarquement du steamer Morning star, à vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson.

Planches! Planches! Bonne occasion pour les sociétés partant pour Matamoros ou Tampico. A VENDRE à des prix modérés, des PLANCHES DE CYPRE et des BOIS DE CHARPENTE, en gros et sur commande. S'adresser rue Toulouse No 11. 1 mars—3f

ACHETEZ Vos Marchandises Sèches CHEZ WEHL & DANZIGER, RUE DU CANAL, No 163, Entre Bourbon et Dauphine, NOUVELLE-ORLEANS, TOUT S'Y VEND A TRES BAS PRIX. Ils reçoivent par chaque steamer LES DERNIERS GENRES DE MARCHANDISES SECHES DE TOUTES ESPECES, Qu'ils vendront à BON MARCHÉ, comme de coutume.

AVIS. LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de Thomas H. Farish, décédé, sont priées de les présenter, pour qu'elles soient réglées, au soussigné, au No 36 de la rue du Camp. Nouvelle Orléans, 23 février 1864. A. C. GRAHAM, Curateur.

Attendu par le brick Due Fratelli, ARRIVANT DE GENES ET DE MARSEILLE, 400 barriques vin de Cette et Bergasse; 100 quarts de pipe vins de Porto et Madère; 200 caisses vermouth Noilly Prat & Co; 1200 paniers huile d'olives Fiagniol et Bertagnini; 100 balles amandes à la dame, 12 barils amandes cassées, &c. &c. A vendre par ANT. LANATA, 9 et 11, rue Jefferson, entre Chartres et Levée.

Papier peint! Papier peint! M. CHRISMAN vend à son magasin, rue de Chartres, encoignure Conti, No 95, un magnifique assortiment de PAPIERS PEINTS, cadres, gravures, glaces, &c. Aussi: Un splendide lot de Valentines, le tout au prix coûtant. B. CHRISMAN.

Avances en argent. Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises approuvées, consignées à mes amis, MM. SPOFFORD, TILESTON & CO, à New York. WM. J. REID, Rue des Magasins No 20.

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches, vêtements et chapeaux. PAR HOFFMAN & MARKS. J. HOFFMAN, encanteur, Bureau, rue de Chartres No 38. VENDREDI, 4 mars, à 10 heures du matin, il sera vendu— Coutils de fantaisie et unis, Cotonnades françaises et américaines, Cotons blancs et écrus, Ginghams et coton, Coutils à matelas denims et stripes, Drap d'été noir, bangals, Barèges anglais, unis et brodés, Mozambiques, Alpaca noir, Linons anglais imprimés, Jaconas blancs et imprimés, Mousselines suisses et Tape Check, Bobinet à moustiquaires, Toile d'Irlande, blanche et imprimée, Devants de chemises en toile, mouchoirs, crinolines et corsets, &c. 150 lots vêtements, comprenant un grand assortiment. 75 lots de chapeaux et de casquettes, nouveaux genres.

Marchandises sèches, habillements, bottes, souliers chapeaux, &c. PAR GABRIEL LEAUMONT, Salles d'encan 69, rue de Chartres. VENDREDI, 4 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres No 69— 200 lots marchandises sèches, [illegible] —Aussi— 100 lots habillements, chemises en gingas, chemises et caleçons en flanelle et en mérinos, chemises [illegible] —AUSSI— 20 caisses souliers, bottes fines, bottes de cavalerie et chaussures pour dames. —Aussi— 15 caisses chapeaux feutre pour hommes et enfants. Conditions—à la vente.

VENTE POUR CAUSE DE DEPART. Scrips de Compagnies d'Assurances et actions de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle Orléans. PAR GABRIEL LEAUMONT. Salle d'encan, 69, Chartres. SAMEDI, 5 courant, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues du Canal et de la Douane— [illegible] —AUSSI— 5 actions de la Compagnie du chemin de fer de la ville. Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

COTON—COTON PAR Wm P. VINCENT encanteur. SAMEDI, cinq mars, il sera vendu à l'encan, au No 64, rue Douane à 11 heures, 80 balles de coton. Conditions— Comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Avoine avariée, Avoine avariée, PAR F. F. TRINCHARD. IL sera vendu à l'encan samedi, 5 courant, à 11 heures et demie, sur la Levée, en [illegible] pour le compte de qui il appartiendra— 700 boisseaux avoine avariée. Conditions—Comptant.

Vieux sucre de choix et charbon Locust Mountain. PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur, Bureau, rue de Chartres, No 60. SAMEDI, 5 du courant, à 11 heures, il sera vendu à l'entrepôt Mississippi, Front Levée entre les rues Julia et St Joseph— 36 boucauts vieux sucre de choix, [illegible] —Ensemble— 200 tonneaux charbon Locust Mountain. [illegible]

PAR GEO E. TYLER, encanteur. Andrinette James vs Francis Webb—Cour Provisoire des Etats Unis—No 214. EN vertu d'un writ de fi. fa. émané de la Cour Provisoire des Etats Unis, [illegible] J. EDWARD CLARKE, Marshal Provisoire des Etats Unis.

Chales Cachemires. AVIS AUX Marchands et aux Dames. HEBERT & ESCOUSSE, 131 rue de Chartres. REÇU par le steamer YAZOO, de la fabrique de cachemires de I. FINGARD, DE PARIS, Un magnifique et complet assortiment DE CHALES Cachemire pur brodé, Lange soie, ou d'Ecosse uni, &c. Chales mérinos do. NOTA La maison Hebert et Escousse, 131 rue de Chartres, étant l'agent de la fabrique de cachemires ci-dessus mentionnée, vient respectueusement prévenir LES MARCHANDS DE CETTE VILLE qu'elle est en mesure de remplir PROMPTEMENT toutes les commandes qui peuvent lui être faites en CHALES & TISSUS, CACHEMIRES TEINTS & ECRUS.

HEBERT & ESCOUSSE, 131......RUE DE CHARTRES......131. Abonnements pour 1864 AUX JOURNAUX DE SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, MODES, &c. Publiés à Paris. Comme par le passé, cette maison est toujours à même de fournir aux demandes qui pourront lui être faites. **Articles pour bureaux.** LIVRES DE COMPTES—de tous formats, rayés ou blancs. PAPIER A LETTRES—Bleu et blanc, rayé. ENVELOPPES—Jaunes et blanches, de toutes grandeurs. ENCRE—Noire, bleue, violette, Carmin, Violette noire COMMUNICATIVE. PLUMES—Or et métalliques. CRAYONS, REGLES &c, &c. **Livres classiques** SERIES COMPLETES—de Noël & Chapsal, Poitevin, Saint-Ouen, Lamé Fleury, Le Gentil, Levi Olivier, Ollendorff, &c, &c. **Classiques Grecs et Latins.**

ALEX DERBES, AVOCAT, Passage de la Bourse, No 44.

Collége commercial de Delbear, 174......rue du Canal......174. LA calligraphie, la tenue des livres, l'arithmétique et les langues modernes y sont enseignées d'une manière pratique. Heures, de 9 à 2, [illegible] No 165 de la rue Carondelet, pour ceux qui sont occupés le jour. J. W. BLACKMAN.

BROTT & DAVIS 22......RUE GRAVIER......22 Coin Tchoupitoulas. BOTTES, SOULIERS, MARCHANDISES SECHES, VETEMENS, CHAPEAUX &c. &c. &c.

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES. Dépôt de Blessing, 24......CHARTRES......24. ON trouvera à ce dépôt des ALBUMS entièrement nouveaux, de toutes grandeurs et dans tous les genres, système breveté. Ce sont les plus SOLIDES qui existent. On les vend aux prix de fabrique. Photographies de tous les généraux fédéraux et confédérés, hommes d'Etat, gentilshommes, à $2 la douzaine—Cadres de tous genres. Bijouterie photographique aux prix de l'or, pour papier de circulation. Matériaux pour photographes, de toute qualité, aux prix les plus modérés. S. T. BLESSING.

BOIS DE CONSTRUCTION LE moulin à scie UNION, sur le canal Harvey, en face de la ville est prêt à scier et à livrer, à la tête dudit canal, sur le fleuve, du bois de cyprès de toutes les dimensions et de première qualité. Nous pouvons remplir des ordres sans délai et à meilleur marché qu'aucun moulin des environs. Les commandes du gouvernement sont particulièrement sollicitées. Les ordres sont reçus par Mr W. C. Cutler, au coin des rues First et Tchoupitoulas. FRIENDS & LETCHEIQUE.

Demande de Barbiers. ON demande immédiatement trois bons barbiers. S'adresser rue St-Charles No 26.

VENTES A L'ENCAN

Succession de J. H. A. Frost—Scrip d'assurance à l'encan. PAR JULIAN NEVILLE, encanteur. Bureau, Commercial Place, No 11. IL sera vendu, à l'enchère publique, MERCREDI, 9 mars 1864 à midi, au bureau de l'encanteur, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable J. S. Whitaker, Juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 8 février 1864, No 2[illegible] et laissé dans la susdite succession— SCRIP Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent. Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home. Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens. Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun. [illegible] Conditions—comptant.

150 caisses bottes, souliers et brodequins. PAR E. ROGER & Co. JOSEPH HOLZ encanteur. SAMEDI, 5 courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée— 150 CAISSES BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS DIVERS GENRES POUR HOMMES FEMMES ET ENFANTS. Conditions—à la vente.

COTON COTON—243 balles à l'encan. PAR R. T. MONTGOMERY. SAMEDI, 5 courant, à 11 heures, il sera vendu au magasin d'encan rue du Camp No 80, 243 balles coton. Des échantillons seront exposés à la vente. Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis.

Une jument Ginenne, de race pure et une jolie calèche à l'encan. PAR R. T. MONTGOMERY. Il sera vendu, samedi, 5 courant, à 11 heures [illegible] Une JUMENT [illegible] Conditions—comptant.

Propriété encoignure de l'Avenue Washington et de la rue Urquhart. PAR E. M. JACOBS, Encanteur. SAMEDI, 5 mars 1864, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale— Trois lots de terre contigus situés dans le Troisième District de cette ville, désignés par les Nos [illegible] Conditions—comptant. Acte de vente par devant Jos Cuvillier.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur. GROCERIES. Il sera vendu mercredi 9 mars, à l'encoignure des rues St Philippe et St Claude— Le fonds d'un magasin de groceries bien assorti. Conditions—comptant.

PAR E. M. JACOBS, Encanteur. GROCERIES. Il sera vendu vendredi 4 mars 1864, à 10 heures du matin, à l'encoignure des rues Bons Enfants et St Antoine— Le fonds d'un magasin de groceries, bien assorti et bien achalandé. Conditions—comptant.

Groceries. **PAR E. M. JACOBS, encanteur.** IL sera vendu, lundi, 7 mars 1864, à 10 heures du matin, à l'encoignure des rues Champs Elysées et Victoire— Le fonds d'un magasin de groceries bien achalandé, [illegible] Conditions—comptant.

Magasin en briques à deux étages sur la rue Commerce. PAR E. M. JACOBS, encanteur. IL sera vendu, samedi, 5 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal— Un lot de terre situé dans le Premier District de cette ville mesurant 19 pieds 3 pouces et 2 lignes de face à la rue Commerce, sur 96 pieds de profondeur— Ensemble un magasin en briques à deux étages No 58— Conditions—Un tiers comptant, et la balance à un an de crédit, en un billet portant 6 pour cent d'intérêt par an de date, jusqu'à parfait paiement.

Vente sans réserve d'une propriété de valeur, encoignure du railroad Pontchartrain et de la rue Girod, pour cause de départ. PAR E. M. JACOBS, encanteur. IL sera vendu, samedi 5 mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale— Un lot de terre formant l'encoignure des rues Champs Elysées et Girod, [illegible] Conditions—comptant, en billets ayant cours.

Vente sans réserve d'une jolie propriété rue d'Espagne. PAR E. M. JACOBS, encanteur. IL sera vendu, samedi 5 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal— Un lot de terre, situé dans le Troisième District, [illegible] Conditions—comptant.

Succession de Samuel Mais—No 4,155. PAR E. M. JACOBS, encanteur. IL sera vendu, samedi 19 mars 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal, en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans [illegible] LE DIXIEME INDIVIS D'UN LOT DE TERRE situé au bourg Saulet, Premier District de cette ville, [illegible] Conditions—Deux tiers comptant et la balance à un an de crédit, en un billet portant 6 pour cent d'intérêt par an et garanti par hypothèque. Acte de vente par devant W. H. Peters, notaire public.

VENTES JUDICIAIRES.

Auguste et Elizabeth Stoir vs Henry Lancke. SIXIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 16,783.— En vertu d'un writ de bref facias à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, 14 de mars 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le 2me District de cette ville, à l'adjudication de— Le bail passé par le demandeur au défendeur pour et durant l'espace de quinze années entières et consécutives à compter du 1er de novembre 1860 jusqu'au 31 d'octobre 1875. D'un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues de la Levée, du Congrès, Elmire et Morean, [illegible] Les taxes d'Etat et de Ville et autres impôts municipaux devront être pendant la durée du bail aux dépens du bailleur, à la charge du bailleur et du preneur, chacun payant la moitié. Une copie du dit bail est déposée en mon bureau pour recours. Saisi dans l'affaire ci-dessus. Conditions— L'acquéreur paiera le loyer à son échéance, et ce, à compter du jour de l'adjudication, et la balance du prix d'adjudication (s'il y avait) comptant au moment de l'adjudication. JAS E. DUNHAM, Shérif de la paroisse d'Orléans.

THEODORE DANZIGER, Au coin des rues Royale et St-Philippe. APPELLE l'attention des dames de la ville et de la campagne sur son Nouvel Assortiment des PLUS BELLES ETOFFES pour robes qui ait jamais été importées et qui sera vendu à des prix très modérés. Encore quelques pièces de BAREGE BROCHÉ, à 25 cents. TOILES. MOUCHOIRS de poche en batiste $1, à 1.50 la douz. et plus cher. NATTES de la meilleure qualité, à très bon marché.